

Il n'y a jamais d'avantages sans inconvénients.

**Les systèmes vivants survivent (et se survivent) “en transformant les inconvénients en avantages et en évitant que les avantages deviennent des inconvénients”.**

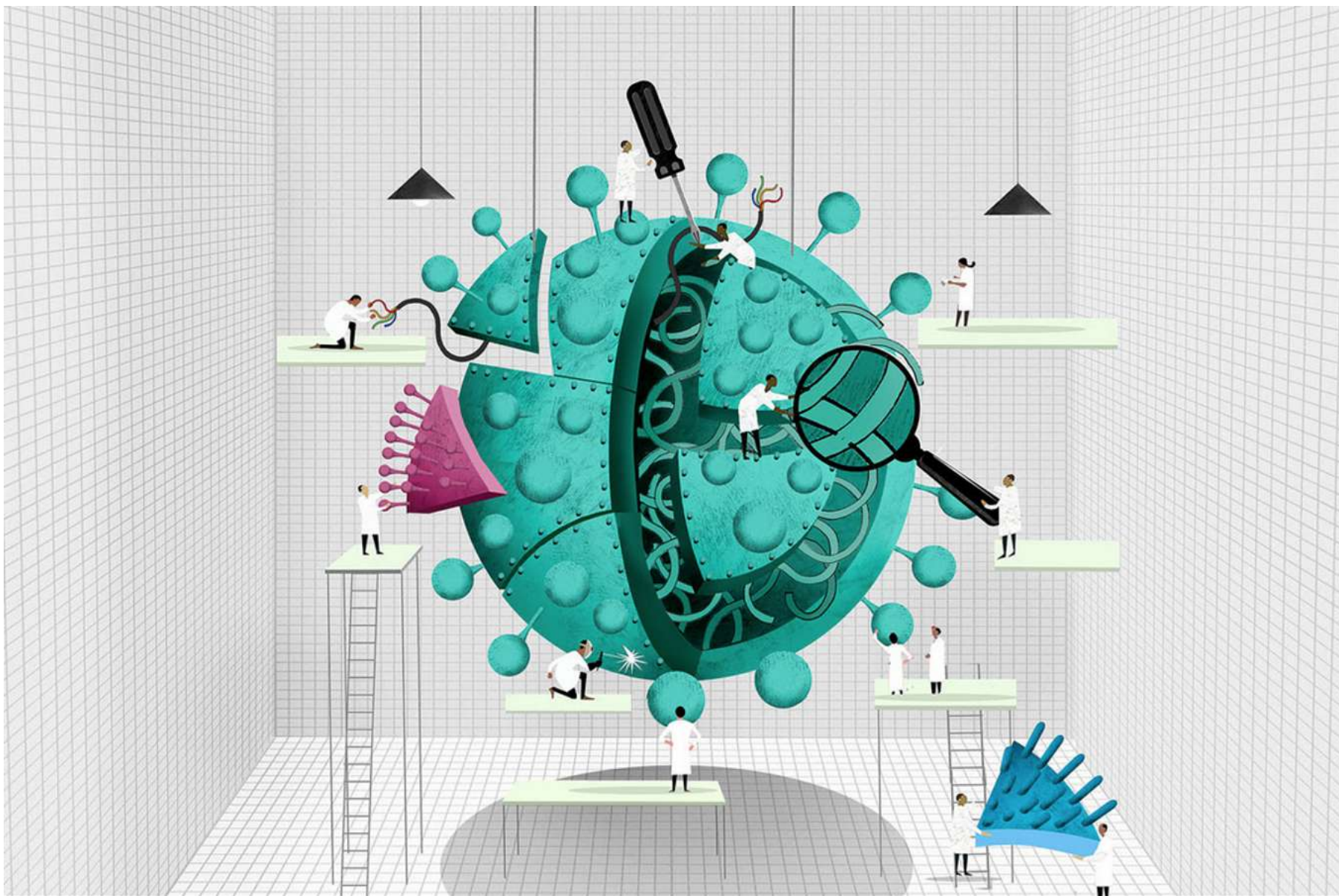
La toute première étape est donc de faire une liste actualisée et actualisable des avantages et des inconvénients d'une nouvelle technologie, quelle qu'elle soit, ***d'en évaluer les bénéfices potentiels et les risques encourus, économiques, sociologiques, technologiques et biologiques, pour savoir quand s'arrêter ou ne pas aller trop loin.***

Malheureusement comme l'a montré l'attribution du dernier prix Nobel de CHIMIE à la « technologie du “copier-coller” génétique », à l'origine d'une explosion des mutagénèses dirigées, **les systèmes vivants sont devenus à la fois des sources de matières premières (ils ne sont pas plus considérés que des mines de charbon) et des produits, pour faire du profit, plutôt que de créer du bien être ou d'améliorer la santé.**



Des manipulations de coronavirus pourraient bien avoir été menées par les laboratoires...





**U.S. weighs crackdown on experiments that could make viruses more dangerous** 19 Oct 2022



Tous les moratoires internationaux sur les technologies modificatrices de l'environnement ou du génome, qui ont été, “*consensuellement*”, mis en place pour des raisons éthiques, ont, tôt ou tard été brisés, “*unilatéralement*”, pour des seules raisons économiques.

Le dernier moratoire brisé est celui sur le gain de fonctionnalité génétique (***gain of function***, *recherche interdite en 2014 par le NIH*), brisé à la fois par les équipes de recherche publique américaines et chinoises, en 2017, pour permettre l'expansion (chiffrées en centaines de milliards de dollars) des applications de santé par **des entreprises internationales privées (dont les chiffres d'affaires sont supérieurs à celui des budgets de bien des états)**.